

Nouvelle présentation des collections permanentes

À partir du 1^{er} décembre 2017

Vernissage presse : jeudi 30 novembre 2017 11h-14h

Vernissage : jeudi 30 novembre 2017 18h-21h

Le Musée d'Art moderne de La Ville de Paris présente un nouveau parcours dans les collections permanentes donnant à voir les œuvres phares du musée (*Le Nu dans le bain* de Pierre Bonnard, *La Danseuse espagnole* de Henri Laurens, les œuvres de Sonia et Robert Delaunay, Léonard Foujita, Amedeo Modigliani, Marc Chagall, František Kupka, Raoul Dufy...) en regard d'œuvres rarement exposées (Laure Garcin, Natalia Gontcharova, Chana Orloff, œuvres figuratives de Auguste Herbin, ou Jean Messagier). En écho aux donations fondatrices de la collection, sont présentées les nouvelles acquisitions du musée : Otto Freundlich, Etienne Cournauld, Léon Tutundjian, Karel Appel, Jean Atlan, Lucio Fontana, Man Ray ou Willi Baumeister.

Le parcours s'ouvre sur des œuvres empreintes d'une gestuelle rapide et puissante que l'on réunit souvent sous l'étiquette « d'abstraction lyrique ». Les artistes présentés dans cette salle révèlent les orientations et la diversité de ce courant d'après-guerre. On y retrouve Hans Hartung, Pierre Soulages, Simon Hantaï, Zao Wou-Ki et Christopher Wool.

Des salles monographiques, présentant les fonds du musée, ponctuent ensuite le parcours avec des confrontations inattendues (Francis Picabia et Giorgio de Chirico). Un des temps forts de ce réaccrochage est incontestablement la présentation de la *Suite Vollard*, composée de 100 gravures réalisées par Pablo Picasso entre 1930 et 1937, présentée dans son intégralité.

Des salles thématiques proposent une relecture des courants traditionnels de l'histoire de l'art : la section « Cubisme, de Cézanne au papier peint », présente un focus sur le cubisme décoratif, tandis qu'une salle dédiée aux « Fauves, post-impressionnistes et autres coloristes » montre les différentes pratiques au début du siècle, confrontant les œuvres fauves de Maurice de Vlaminck et celles de Raoul Dufy. « Cosmogonies abstraites » réunit l'abstraction des années 1920 et 1930, caractérisée par des pratiques hétérogènes teintées de mysticisme cosmique et biomorphe (Jean Crotti, František Kupka, Enrico Prampolini). Le parcours se poursuit par une salle dédiée à l'Ecole de Paris et une section « Les grands Indépendants », en référence à l'exposition de 1937 au Petit-Palais qui réunissait les artistes majeurs des avant-gardes devenus les grands maîtres de l'art moderne (Henri Matisse, Edouard Vuillard, Pierre Bonnard, Raoul Dufy, Albert Marquet). Une salle consacrée au réalisme, présente des artistes inclassables des années 20 qui pratiquent une peinture sans concession, en opposition au classicisme. Enfin, les sections « Spontanéistes et automatistes » ainsi que « Dalla natura all'arte » (en référence à l'exposition qui s'est tenue en 1960 au Palazzo Grassi de Venise) présentent la diversité des pratiques matérialistes des années 1950 et 1960 avec des œuvres de Dubuffet, Etienne-Martin et Fontana.



Mathieu Mercier
Drum and bass Rice, 2002-2016
Étagères et crémaillères noires,
beurrer jaune, boîte d'archive rouge
et récipient en plastique bleu
100 x 95 x 26 cm
Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
© ADAGP, Paris, 2018

Directeur
Fabrice Hergott

Commissaires
Sophie Krebs
Julia Garimorth
Choghakate Kazarian
Dominique Gagneux
Emmanuelle de l'Ecotais
Anne Montfort

Assistées de
Anais Alax
Nadia Chalbi
Adélaïde Lacotte

Scénographe
Alexis Patras

**Responsable des Relations
Presse**
Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tel. : 01 53 67 40 51

Informations pratiques
Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
11 avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h

Entrée libre

Offre culturelle
Renseignements et réservations
Tél. 01 53 67 40 80

Rejoignez le MAM



#CollectionsMAM

Avec le soutien de :
**idinvest
PARTNERS**

Le parcours contemporain quant à lui s'articule autour de deux axes : les avant-gardes des années 1960 et la peinture dès les années 80.

Une première section présente le mouvement du **Nouveau Réalisme** (Arman, Gérard Deschamps, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jacques Villeglé...). Les artistes brouillent les frontières de l'art. Dans la lignée de Marcel Duchamp, le langage plastique se traduit par l'action de l'artiste sur cette réalité, tel un «recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire» (Pierre Restany).

Une autre salle est consacrée à l'**abstraction géométrique**. Des artistes tels que Martin Barré, François Morellet, Aurélie Nemours rejettent l'émotion individuelle et la spontanéité du geste artistique au profit d'un questionnement des données fondamentales de l'art: le format, la série, le support et la matérialité de l'œuvre.

Sont également présentés les artistes d'**Art conceptuel** (Art & Language, Victor Burgin, Hamish Fulton, Jenny Holzer, Barbara Kruger, Lawrence Weiner ...) dont les œuvres sont définies non par les propriétés esthétiques, mais par leur concept. Prenant une grande distance à l'égard de l'objet dans l'œuvre d'art, ils aboutissent à une activité artistique où l'utilisation du langage finit par être la condition nécessaire et souvent suffisante à l'existence de l'œuvre.

L'apparition, depuis les années 60, de formes artistiques conceptuelles a remis en cause le tableau classique et a fait reculer la pratique traditionnelle de la peinture. Depuis les années 80, on assiste à un fort renouveau de la peinture. Les artistes peintres affirment leurs positions et se démarquent par rapport à l'histoire de leur médium. Revendiquant un réel plaisir du geste, les peintres rassemblés ici (Per Kirkeby, Markus Lüpertz, Christopher Wool, A. R. Penck...) renouent avec la capacité expressive de la peinture tout en intégrant les acquis du passé.

Une sélection d'acquisitions récentes permet également d'explorer les tendances les plus actuelles de la jeune création française et internationale (Mathieu Mercier, Farah Atassi, Alex Israël, Harold Ancart...).

Enfin, jusqu'en février 2018 seront présentées des œuvres de Jan Dibbets. Dans cet ensemble, capter les variations de lumière et interroger la perspective apparaissent comme deux principes régissant son œuvre, cependant la variété des surfaces sur lesquelles l'artiste travaille rappelle la liberté que lui offre le médium photographique.

L'œuvre *Duo X* (1976-2014) est notamment en cours d'acquisition grâce au dîner des Amis du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Cette acquisition est accompagnée d'une donation de dix pièces représentatives de son parcours.